LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Gérant de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 25 Octobre 1890

☞ LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le conseil de ville de Charlottetown a reçu officiellement le gouverneur général.

Le NATIONAL porte une bien jolie toilette depuis quelques jours. Mais, hélas ! l'habit ne fait pas le moine.

La banque de Montréal va payer un dividende semi annuel de 5 pour cent. Celle de Villemarie une de 3½.

L'ACADIE LIBÉRALE est le titre d'un journal à éditions française et anglaise publié à Meteghan, Nouvelle-Ecosse.

M. Gladstone a parlé pendant 8 heures à West Calder, jeudi, et il ne paraissait pas trop fatigué, malgré son grand âge.

Plusieurs marchands importateurs, de New-York doivent contester devant les tribunaux la validité du bill MacKinley.

M. Gladstone profite de son voyage en Ecosse pour préparer une autre réforme : l'abolition de l'Eglise d'Etat en Ecosse.

M. Alfred Guibord, canadien, a reçu la nomination du parti républicain, pour représenter le comté Clinton à la législature d'Albany.

Il a été relevé sur les régistres de l'état civil en France 4,786 divorces dendant l'année 1889, soit 30 de moins que l'année précédente.

Léon XIII vient d'ordonner aux évêques français de rester en bons termes avec la République française et d'éviter toute occasion de conflit.

Les députés irlandais Dillon et O'Brien disent que s'ils sont arrêtés au Canada, ça ne les dérangera pas vu que leur mission sera alors à peu près terminée.

Une dépêche de Frederickton, N. B., annonce qu'après une vive contestation, l'hon. premier ministre Blair et ses collègues ont été élus par des majorités de 300 à 400.

Un citoyen important de la Havane, de passage à New-York dit que la loi McKinley cause déjà une telle détresse dans la colonie qu'on n'y parle que de révolution et d'annexion au Etats-Unis.

L'association des meuniers de la Puissance à Toronto a décidé de faire des recherches pour découvrir une espèce de blé du printemps qui murisse deux semaines plus tôt que le blé ordinaire dans le sud d'Ontario.

Le correspondant montréalais de l'ELECTEUR lui télégraphie :

L'honorable sénateur Thibaudeau a refusé la main à M. Beaugrand hier après la publication d'une certaine lettre confidentielle dans LA MINERVE.

Une des plus anciennes et des plus importantes maisons d'importations de New York, a annoncé hier, qu'elle fermait ses portes, ne pouvant continuer ses affaires par suite des effets restrictifs du Bill McKinley.

L'autobiographie de Birchall, vendue par enchère, été achetée pour $1700 par le MAIL et le N. Y. HERALD conjointement. Il y avait plus de cinquante éditeurs présents. La moitié du montant a été versée de suite, l'autre le sera après la pendaison.

Un tribunal de Toronto vient de rendre un jugement intéressant pour le sport.

Un bicycliste renversé par une voiture le place réclamait des dommages du cocher qui avait été cause de l'accident en lui disputant le passage. Le juge a accordé $100 et les frais, établissant ainsi un précédent en faveur des bicycles.

Le comte est arrivé à Montréal hier. Les étudiants l'ont accueilli en chantant la Marseillaise. On croit que 300 personnes prendront part au banquet de ce soir. Beaucoup y vont par curiosité ou par désœuvrement.

D'un autre côté la PATRIE reçoit des centaines de signatures pour le cablegramme Carnot.

Nous publions en troisième page un très intéressant tableau où se trouvent soigneusement groupées toutes les statistiques essentielles sur le mouvement catholique au Canada. Ce travail a coûté beaucoup d'ouvrage à son auteur M. G. F. Baillargé, sous-ministre des Travaux Publics et c'est à sa gracieuseté que nous devons l'avantage d'en faire part au public le premier.

Le journal de voyage et la correspondance du major Bartlett, qui commandait l'arrière garde de l'expédition de Stanley, viennent d'être publiés par son frère, Walter Bartlett. Ce journal contient contre Stanley des accusations très graves, que ce dernier devra réfuter. Cette publication a fait sensation. Stanley refuse de donner des renseignements aux représentants de la presse.

Un mot fort juste de M. Paul de Cassagnac—qui fut autrefois un duelliste enragé—sur le duel.

"Le duel, j'y reviens pour conclure, n'a jamais rien prouvé au point de vue de l'honneur, l'honneur étant plus haut que le duel.

"Jusqu'à ce jour, il ne prouvait quelque chose qu'au point de vue du courage.

"Et maintenant qu'on ferraille toute une journée pour se tenir hors de portée et n'aventurer que l'extrémité de ses abatis, il ne prouve rien du tout.

LEON XIII

DU FIGARO :

La santé de Léon XIII est toujours excellente ; mais, sur l'avis de ses médecins, le Pape ménage un peu plus ses forces que dans les premières années de son glorieux pontificat. Alors, quand il accordait une audience nombreuse, le Saint-Père ne se bornait pas, comme son prédécesseur, à passer devant les rangs des fidèles ; il s'arrêtait devant chaque personne pour lui dire quelques paroles. Maintenant, Léon XIII s'assied sur un trône, et ce sont les fidèles qui viennent à tour de rôle s'agenouiller devant lui et baiser sa mule. Le Pape peut ainsi leur parler sans s'imposer une trop grande fatigue, sans avoir à marcher et à rester longtemps debout

Les choses se passent aujourd'hui assez souvent, d'une façon encore moins fatigante : les familles étrangères de distinction, qui sollicitent une audience du Pape, pendant leur séjour à Rome, sont admises à assister à la messe du Saint-Père.

Cette messe se dit, généralement, dans un grand salon situé à côté de la salle du Trône. Le Saint-Père officie en personne, assisté de ses chapelains, et il donne lui même la communion à ceux qui s'y sont préparés.

Léon XIII s'agenouille ensuite devant un prie-dieu et entend une autre messe dite par un de ses chapelains.

La cérémonie terminée, les fidèles qui sont au courant des habitudes du Vatican passent dans une pièce voisine où sont servis les éternels *rinfreschi*. Ces rafraîchissements, sans doute pour justifier leur appellation, consistent presque exclusivement en glaces et en granits En été, c'est parfait, mais, en hiver, on souhaiterait peut-être quelque chose de moins froid. Seulement, c'est l'usage, et on n'est pas fort pour les innovations au Vatican : les générations de fidèles en ont pour bien longtemps encore à être *rafraichies !*

∴

J'ai dit dans ma précédente chronique du Vatican, que le P Cornoldi, de la Compagnie de Jésus, est un des personnages que Léon XIII honore de ses plus vives sympathies.

Modeste, comme le veut le règle de l'ordre auquel il appartient, le P. Cornoldi ne va chez le Pape que lorsqu'il sait que Léon XIII a le désir de le voir ; mais c'est dire que ses visites sont fréquentes. Or, l'autre jour se sachant attendu, le savant jésuite, quoiqu'il ne se sentit pas très bien, voulut se rendre quand même chez le Pape. Léon XIII ne tarda pas à s'apercevoir que son interlocuteur était souffrant ; il lui fit part de ses inquiétudes, et le P. Cornoldi fut bien forcé d'avouer. Le Saint-Père appela aussitôt et, après une amicale gronderie, il accompagna le visiteur trop zélé jusque dans l'antichambre, en lui prodiguant les témoignages de sa profonde affection.

Depuis, Léon XIII envoie à tout moment prendre des nouvelles de l'intéressant malade. Le P Cornoldi a puissamment aidé le successeur de Pie IX à mettre en honneur la philosophie de Saint Thomas, à la répandre dans l'enseignement. Une autre cause de la sympathie du Pape pour le P. Cornoldi, c'est qu'il est, lui, le très grand admirateur de Dante, dont il a commenté les œuvres avec beaucoup de talent. Les deux fervents *Dantistes* — comme les appelle plaisamment un prélat de l'intimité— se voient rarement sans que la conversation ne tombe sur la *Divine Comédie* ; Léon XIII, dont la mémoire est véritablement extraordinaire, se plaît alors à réciter des passages du merveilleux poème qu'il sait presque entièrement par cœur.

∴

Léon XIII vient de recevoir en audience particulière M. de Schlozer, ministre de Prusse près le Saint-Siége, un diplomate d'une grande intelligence et d'une rare finesse, bien qu'on soit quelque peu tenté de tourner en raillerie la simplicité et la modestie de son genre d'existence.

— Songez qu'il vient au Vatican en omnibus ! me disait, hier encore, un prélat grand seigneur.

Le fait de l'audience n'a rien d'extraordinaire en lui-même, puisqu'il est d'usage que chaque ambassadeur ou ministre accrédité par le Saint-Siège demande à être reçu par le Pape, en arrivant de congé ou en partant. Mais on a remarqué, dans l'entourage, que l'entretien s'est prolongé beaucoup plus que de coutume, cette fois. C'est que M. de Schlozer avait à traiter deux questions très importantes : la succession des évêchés de Strasbourg et de Posen.

L'accord paraît difficile à établir, le gouvernement de Berlin voulant que Léon XIII nomme des *Allemands*, tandis que les chapitres des deux sièges dépendent, d'un côté, un Alsacien et, de l'autre, un Polonais. On peut être assuré d'avance que le Pape fera respecter les droits des deux chapitres ; mais, afin d'éviter des conflits qui pourraient occasionner une longue vacance des deux postes auxquels il s'agit de nommer des titulaires, Leon XIII choisira parmi les candidats proposés ceux qu'il saura être les plus *conciliants*.

∴

Le Pape suit avec beaucoup d'intérêt les discussions et les décisions des différents Congrès catholiques qui se tiennent un peu partout, depuis quelques temps, Le Saint-Père attache une grande importance à ces Congrès, qui sont un témoignage de la vitalité du catholicisme et mettent en relief le prestige du Vatican

Après les Congrès de Liège et de Saragosse, nous aurons celui de Lodi, qui se réunira le 20 de ce mois.

Léon XIII s'occupe aussi beaucoup des synodes. Il a voulu remettre en vigueur ou rappeler aux évêques la prescription du Concile de Trente, ordonnant les synodes provinciaux. Le Saint-Père a partagé l'Italie et dix-sept provinces, dont les évêques doivent se réunir de temps en temps, entre eux seulement, même sans leurs secrétaires, afin que leurs discussions soient tenues absolument secrètes. Le Pape seul doit être mis au courant de ce qui se dit dans ces réunions.

Le premier synode provincial a eu lieu à Rome.

On a raconté que les évêques de la Vénétie,—dans le synode qu'ils ont tenu récemment,—avaient émis le vœu qu'on instruisit prochainement le procès de béatification de Pie IX. Les ennemis du Vatican se sont même empressés d'ajouter que Léon XIII avait opposé son *veto*, n'ayant jamais pu pardonner à son prédécesseur de l'avoir laissé si longtemps à Pérouse. La vérité est que le Pape n'a pas à se prononcer au sujet d'une béatification dont il n'a pas été encore question, Pie IX étant mort depuis trop peu de temps.

Depeches du Soir

(Service Special)

1000 TUÉS

PEKIN, 25 oct.—1000 personnes ont été tuées et 200 maisons détruites par une explosion d'une poudrière.

UNE FILLE QUI VEUT FAIRE BRULER SA MERE

COBOURG, Ont, 25 oct. —Sarah T. Larmour, convaincue d'avoir mis le feu à la maison où sa mère impotente était clouée au lit, a été condamnée à six années d'emprisonnement.

IL SE TUE POUR NE PAS QUITTER SA MAISON

NEW-YORK, 25 oct.—Un vieillard de soixante dix ans nommé William Kraenters s'est donné la mort en se pendant dans une maison d'Orange street à Newark (New-Jersey) Cet infortuné, étant tombé dans la misère, s'est pendu parce qu'il allait être obligé de quitter une maison qu'il habitait depuis de nombreuses années

UN PÈRE S'EMPOISONNE AVEC TOUTE SA FAMILLE

BERLIN, 25 oct.—Un fermier retiré a distribué à ses enfants des bonsbons dans lesquels il avait introduit du poison. Il en mangea lui même et après une atroce agonie, le meurtrier et trois des enfants moururent. Deux autres enfants sont dans une condition désespérée et les médecins n'ont pas espoir de les sauver. On ne connait aucune raison de ce crime.

HONNEURS EXTRAORDINAIRES POUR VON MOLTKE

BERLIN, 24 oct.—Guillaume II a donné ordre à tous les régiments de cette ville d'aller déposer leurs enseignes, à la résidence du Gén. Von Moltke, dimanche. C'est un honneur qu'aucun sujet allemand n'a obtenu jusqu'à ce jour. L'Empereur, le roi de Saxe, le grand duc de Hesse et plusieurs princes se rendront en corps chez le comte Von Moltke pour lui présenter les félicitations de l'armée et de la marine.

LES COULISSES DU BOULANGISME

PARIS, 25 oct.—Le FIGARO a publié hier la fin de ses articles ayant pour titre : "Les coulisses du boulangisme."

Il est dit dans ce dernier article qu'après la défaite des boulangistes, lors des dernières élections, le général Boulanger voulut s'enfuir en Amérique, mais que Rochefort l'en empêcha et le décida d'aller à Jersey.

Le FIGARO dit que son but est de faire connaître au public la perfidie du général Boulanger.

UNE CONSPIRATION DE "LAND LORDS"

LONDRES, 25 oct.—On mande de Dublin que la ligue Nationale Irlandaise est sérieusement embarrassée par suite du manque d'argent. Les collectes spéciales faites dans les églises et ailleurs suffisent à peine à solder les dépenses courantes et l'on ne sait pas comment faire face aux frais exceptionnels qu'entraînent le grand nombre d'évictions que l'on est actuellement à faire sur toutes les grande propriétés. M. Harrington et autres membres influents de la ligue affirment que les landlords se sont concertés pour évincer le plus grand nombre possible de paysans précisément au moment où la ligue se trouve dans l'impossibilité de leur porter secours.

SCENE DRAMATIQUE

MAUCH CHUNK, 25 oct.—Quand le juge Dreher a condamné, hier, Webster H. Campbell, de Lehighton ; à six mois d'emprisonnement et à une pénalité de $25 pour le meurtre de Gertie Hiskey, une scène dramatique s'en est suivie. La mère de la fille qui était présente leva ses bras au ciel et cria d'une voix aigue :

"Dieu tout puissant, descendez et faites justice ! Je ne suis pas contente de voir le meurtrier de ma fille s'en tirer avec six mois de prison. Venez en cette cour, et faites justice !"

Les avocats essayèrent de la pacifier, mais en furent incapables. Elle cria de nouveau: "Ne me touchez pas ! Dieu m'a envoyer ici pour dire la vérité."

Elle demanda à Dieu de maudire le juge, le jury et tous ceux qu'elle croyait responsables du verdict contre le prisonnier. Elle tomba épuisée et fut entraînée hors de la cour.

Pendant ce temps, le prisonnier fuyait le regard de la vieille et finalement il cacha sa tête dans ses mains.

Le meurtre eut lieu le 20 octobre, au domicile de la fille, à Lehighton. Le prisonnier et sa victime étaient épris l'un pour l'autre et étaient très jeunes. Il avait seize ans et elle était encore plus jeune. Est-ce un accès de jalousie, on l'ignore. Le jeune homme prétend que le pistolet est parti accidentellement. On croit que la mère de la jeune fille ne survivra pas à cette catastrophe.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 25 oct.—Les accusés Delamarre, sa femme et Jean Gauthier acquittés sur l'accusation d'incendiat étaient hier présents en cour. Un malentendu a fait croire que la Couronne devait disposer aujourd'hui de l'accusation de meurtre qui pèse encore sur eux en rapport avec l'incendie. Il appert, après explication, que la cause a été remise au prochain terme. Les accusés sont en liberté sur leur caution personnelle.

—Une maladie que l'on croit être la diphtérie fait bien des victimes dans les paroisses environnantes. Elle attaque les personnes d'un certain âge, aussi bien que les enfants et quand ces derniers son attaqués, ils en reviennent rarement.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 25 oct.—M. L. J. Forget, courtier, doit partir samedi soir avec sa famille et sa nièce, Mlle Henriette Forget, pour Paris. De là, M. Forget fera tout seul le tour du monde. Une fois revenu à Montréal, il retournera chercher sa famille à Paris.

—M. O. Marin, notaire, est arrivé après un voyage de plusieurs mois en Europe, où il a visité la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

M. Marin a eu une audience auprès du Pape. Notre Saint Père lui a fait l'accueil le plus sympathique, lorsque M. Marin lui eût dit qu'il était du Canada.

—On dit que le conflit de l'Ecole de Médecine de Victoria et de l'Université Laval est à la veille de cesser.

Des négociations commencées depuis assez longtemps amèneront un arrangement à l'amiable entre les deux institutions.

—20,000 enfants rassemblés hier dans l'église Notre-Dame ont fêté le deuxième centenaire de la bienheureuse Marguerite-Marie.

—Vers minuit la nuit dernière un monsieur demeurant au No 54 de la rue des Allemands, fut tiré de son sommeil par un coup de sonnette. Il descendit ouvrir au visiteur noctune et se trouva en face d'un mendiant bien mis, qui lui demanda l'aumône, en quelque chose à manger. Un mendiant dont la mise n'atteste guère la misère, qui vous éveille à minuit pour demander l'aumône, c'est assez singulier.

La police met le public en garde contre cette classe de pauvres. Ils ne peuvent être que des voleurs, qui espèrent ne trouver que des femmes à la maison, les intimider et pénétrer dans les maisons pour voler.

—John Patrick Muir, âgé de 35 ans, maçon de la Pointe-Saint-Charles, a été arrêté sur l'accusation d'avoir commis un assaut indécent sur la personne d'une jeune fille de onze ans, dont le père a prié de taire le nom.

La victime a déclaré ce matin que le prisonnier, après avoir vendu sa montre dans un mont de piété, lui avait acheté une certaine quantité de sucreries et avait ensuite réussi à la conduire dans une rue déserte de la localité où l'acte criminel a été commis.

—Il y a environ dix jours, un jeune couple élégant s'inscrivait dans un de nos principaux hôtels. Il se donna le nom de W. J. Birch, et déclara qu'il venait d'arriver de Pennsylvanie et était accompagné de sa jeune épouse. Le jour suivant ils louaient plusieurs chambres dans une de nos principales maisons de pensions de la côte du Beaver Hall.

Dimanche dernier, le mari déclara à un des pensionnaires, qu'il avait l'intention de se trouver une fonction de teneur de livres dans une de nos maisons de commerce, et durant le cours de cette semaine, il sortit plusieurs fois à la recherche d'une situation.

Ses manières d'agir étaient indiscutablement celle d'un véritable gentilhomme, et tous le considéraient comme un honnête homme. Aussi bien grande fut la surprise des autre pensionnaires, lorsque hier après-midi à trois heures, les détectives Carpenter et Campeau se présentèrent à la porte de la maison de pension en question, munis d'un warrant de la cour de police signé par le juge Dugas, les autorisant à opérer l'arrestation d'un nommé William J. Birch, de Bethlehem, comté de Northampton, dans l'état de Pennsylvanie.

Ce dernier est accusé d'avoir dérober une somme de $1,000 de la caisse des directeurs du Philadelphia and Reading Railroad Company, au service desquels il était employé en qualité d'agent de freight à Bethlehem, dapuis près de trois ans. Lors de son arrestation, le prisonnier conserva tout son sang-froid mais vers six heures, il perdit de son impassibilité et dans une lettre qu'il adressa à M. le juge Dugas, il avoua sa culpabilité. Il dit qu'il s'est marié il y a trois ans. Il ajoute que durant la première année de son mariage il fut un honnête homme, mais qu'ayant fait la connaissance de mauvais amis, il se mit à jouer aux cartes et à tenir une conduite déréglée.

C'est alors qu'il commit à enlever certaines sommes d'argent de la caisse de confiance dans le but de solder les dépenses énormes qu'il était obligé de faire pour mener son nouveau genre de vie, tout en conservant l'espérance pouvoir plus tard rembourser le montant dérobé.

Les directeurs lui ayant demandé de rendre ses comptes il y a environ quinze jours, il se vit dans la nécessité de ne pouvoir combler le déficit, et dans la crainte d'être arrêté il se décida à s'enfuir avec son épouse.

Il est prêt à se mettre entre les mains de la justice américaine, et a fait savoir aux directeurs de la compagnie que la demande d'extradition n'était point nécessaire, car il est décidé à se livrer de bon gré.

Cependant, afin d'agir en conformité directe avec la loi, les autorités ont décidé de suivre la procédure ordinaire dans pareil cas et en conséquence, le prisonnier sera interné durant 15 jours dans la prison commune de cette ville.

McKinley
VS.
McGinty

Nos Prix aussi Profondement Bas que ce dernier.

METROPOLITAN
Manufacturing Co.

MEUBLES, TAPIS, COUVERTES.

Tous les Articles de Maison

Comptant ou a Credit.

557 RUE SUSSEX

L'HOMŒOPATHIE
D. C. McLAREN, M. D.
Medecin et Chirurgien
Au No. 89, Rue Slater.

Vous ne payez, rien dutout

C'EST GRATIS.

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par "express," C. O. D., "franc de port," nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner; si vous ne la trouvez pas, telle que décrite ici, laissez la entre les mains de l'agent; si au contraire vous en êtes parfaitement satisfait vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX BRACTAL $5.95 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'Or qui merite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lourdes lames d'or de 18 karat garantie en tout, la boîtier, la couvercle, etc.

Sont graves à la main, très bien finis et garanties. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.

Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monte sur rubis, vitesse de 18,000 battements par heure, balancier à expansion, pignon et échappement patente et garanti chronomètre fidèle Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Addressez SEARS ET CIE., 119 Rue Yonge, Toronto, Can. 41

Pour Monsieur ou Dame.

Dans quelques jours nous avertirons le public de la date de l'ouverture de nos Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE
& CIE.,

Christian & Cie.
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez
Vos Batisses en Briques
—AVEC—
La Peinture a Briques plates
—DE—
HOWE
Preparee dans toutes
LES COULEURS.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*
VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

G. PHILBERT,
IMPORTATEUR
—DE—
TAPISSERIES
Americaines,
Anglaise
Ecossaises
—Coin des rues—
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA

Peintnres préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pince ux
Huile,
Etc.
ARTICLES
De Peintre en General

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.,
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD.
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLIE
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MacTAVISH WM. WYLIE

DR. R. CHEVRIER.
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
E. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc. etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker D. L. McLean. C.A.Blanchet.

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
☞ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que le cacao* mélangé avec de l'Amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi *plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FAMILLE à DIÉTÉTIQUE aussi admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PALMER
HOUSE

Etoffes a Manteaux

Nos Etoffes à Manteaux ont reçu avis qu'elles auraient à disparaître au plus court délai mais pour dernière consolation je leur ai donné l'avantage de de s'esquiver à n'importe quel prix et cette semaine les pratiques peuvent s'attendre à des prix incomparables dans ces marchandises.

Cette Semaine

Cette semaine nous vendrons au delà de deux mille verges de Drap Ottoman noir et brun aux prix suivants :

Draps Ottoman ancien prix $1.80 réduits à $1.00
Draps Ottoman ancien prix $2.55 réduits à $1.50
Draps Ottoman ancien prix $3.00 réduits à $2 00
Draps Ottoman ancien prix $3 25 réduits à $2.00

Imitations de Mouton, Draps frisés, Sealettes, Draps Fantaisie, Drap Napp, tous les Draps à Manteaux sont réduits afin de les écouler dans le plus court délai.

Manteaux pour Enfants

Nous avons un très joli choix de Manteaux pour enfant et fillettes de tous les âges que nous vendons avec la même libéralité que les autres marchandises.

MARCHANDISES
de Premiere Classe

Si vous avez besoin de marchandises fraiches et de première classe profitez des avantages que nous vous offrons de vous les procurer à meilleur marché que les autres magasins ont à payer pour les mêmes marchandises.

PALMER
HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H.F.POIRIER

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE